

was not to be added to the Dominion until the financial conditions of the Federal Government was such as to admit of it. The finances of the Dominion were clearly not in that condition at present. The people of the Maritime Provinces certainly were led to expect that this burden would not have to be shouldered till they were better able to bear it. There was very little doubt, too, but that the expenditure in opening up that country would be necessarily enormous, more than could be borne, and, in his view, the Government had been altogether premature in this measure. The £300,000 asked for at the outset was but a small amount compared with that which would be needed for the opening up and governing of that country. For one he was dissatisfied with the course adopted by the Government on this point.

Hon. Mr. Tilley denied that any advocate of Confederation in the Maritime Provinces, and especially in New Brunswick, had ever stated that this Territory would not be assumed until some indefinite period in the future, when the Dominion would be very rich, any more than they pretended the Intercolonial Railway would be postponed until the annual revenue would bear the cost of it. No such statement was ever made by him, at all events. He always spoke of that Territory as one which would be absorbed in the Confederation before 1871.

Mr. Brown advocated prompt action in the interests of the settlers in the North West, as well as of the people of Canada. The settlers in the Red River section had for years appealed to the Imperial and Canadian Governments in vain for a change of government. And they had the further mortification of seeing that while England and Canada neglected the British subjects there, the Americans protected their people. They had established a consulate there, and in many ways showed a due care for their fellow citizens—while they were doing this, what was the state of affairs among the British settlers? A cruel and grasping monopoly oppressed and kept them down, and even illegally fined and imprisoned them. Facts of this nature he could establish by an affidavit which showed that very great injustice indeed had been perpetrated by the Hudson's Bay Company. Hence it was that he implored hon. gentlemen not to delay, but to take the most prompt and energetic action in order to bring about a new state of affairs in that country. As to the question of route, by way of Minnesota was a very good one, but it was not advisable that emigrants should

territoire ne doit pas être ajouté au Dominion avant que les conditions financières du Gouvernement fédéral le permettent. Il est évident que ce n'est actuellement pas le cas. On a certainement donné à penser aux habitants des Provinces Maritimes que ce fardeau ne serait pas déposé sur leurs épaules avant qu'ils puissent le supporter. Nul doute que les dépenses nécessaires pour la mise en valeur de cette région seront nécessairement énormes, trop élevées pour que le Gouvernement puisse les supporter. A son avis, le Gouvernement a adopté cette mesure de façon prématurée. La somme de £300,000 demandés au départ est relativement peu élevée comparativement à celle qui sera nécessaire pour la mise en valeur et le contrôle de cette région. Quant à lui, il n'est pas satisfait de la façon d'agir du Gouvernement à cet égard.

L'hon. M. Tilley nie qu'un partisan de la Confédération dans les Provinces Maritimes, surtout au Nouveau-Brunswick, ait jamais déclaré que ce territoire ne serait pas acquis avant une date future imprécise, lorsque le Dominion sera suffisamment riche pour le faire, et personne non plus n'a prétendu que la construction du chemin de fer Intercolonial sera retardée jusqu'à ce que les recettes annuelles puissent en assumer le coût. Il n'a, personnellement, fait aucune déclaration de ce genre. Il a toujours parlé du Territoire comme d'une région qui serait intégrée à la Confédération avant 1871.

M. Brown préconise une action rapide dans l'intérêt des colons du Nord-Ouest et de tous les Canadiens. Depuis des années, les colons de la rivière Rouge demandent en vain, aux Gouvernements Impérial et canadien un changement de gouvernement. Ils ont été mortifiés par ailleurs de voir que, pendant que l'Angleterre et le Canada négligent les sujets britanniques ici, les Américains, eux, protègent leurs ressortissants. Ils ont créé un consulat et, de bien des façons, s'occupent bien de ces gens; quelle est, par contre, la situation des colons britanniques ici? Ils sont opprimés et réprimés par un monopole cruel qui leur impose des amendes et les emprisonne même illégalement. Il (M. Brown) peut le prouver par un affidavit qui révèle la grande injustice dont s'est rendue coupable la Compagnie de la Baie d'Hudson. Par conséquent, il exhorte les honorables députés à ne pas retarder les choses et, même à agir promptement et énergiquement pour régler la situation dans cette région. Pour ce qui est de la route, le tracé traversant le Minnesota est bien; mais il serait préférable que les immigrants empruntent plutôt une route plus courte qui pourrait